

# LE FOULARD ET LE CROISSANT

**Scout et musulman? C'est possible! Ils sont d'ailleurs de plus en plus nombreux en Belgique, surtout à Bruxelles, à concilier engagement citoyen, foi religieuse, franche rigolade et escapades dans les bois.**

**L**es cris d'une centaine d'enfants et d'adolescents se réverbèrent jusqu'au plafond de l'immense hall de la Maison de la cohésion sociale d'Anderlecht. Comme presque chaque dimanche, dans cette ancienne école, des garçons font la course pendant que les filles s'agglutinent en petits groupes dans les coins. Tous portent - quand ils ne l'ont pas oublié - un foulard zébré vert et brun.

Celui de l'Unité scout dite des Héritiers. À 16 h, les responsables les rassemblent, pressent les retardataires. Les plus jeunes partent en activité. Les plus âgés vont à la prière. Dans cette unité située à quelques pas des abattoirs de Cureghem, un quartier à forte population immigrée de la capitale, les musulmans sont largement majoritaires: "La prière n'a rien d'obligatoire. Certains n'y vont pas, même si l'effet de groupe les pousse généralement à y participer", se justifie d'entrée Hayat El Aroud, la responsable de cette jeune unité née en 2013, et qui appartient à la Fédération Les Scouts, la plus grande au sud du pays. Ils sont en fait plusieurs centaines, chaque week-end, à fréquenter la petite dizaine d'unités "musulmanes" créées en Belgique, arborant uniforme, écussons, foulard... Mais aussi voile. Une association entre le foulard et le croissant qui ne manque jamais d'étonner, d'interpeller, voire de choquer les Belges les plus conservateurs. "C'est incroyable, la surprise que suscite le fait qu'on soit scouts et de religion islamique, confirme Hayat. Ici, les réactions ont toujours été positives mais ce qui est arrivé à Verviers, ça fait peur." La jeune femme fait allusion à la naissance, en province de Liège, de la première unité scout musulmane de Wallonie. Nous étions le 7 janvier 2015, soit le même jour que les attentats de *Charlie Hebdo*... Dans le contexte tendu qu'on imagine, Sudpresse relayait l'information, quelques jours seulement après l'opération terroriste dans le quartier de la gare de Verviers. Et le site du quotidien de se voir bombardé de multiples commentaires à caractère raciste. "Les scouts musulmans sont pourtant des millions dans le monde. Notre unité, comme celle de Verviers, se situe dans une zone à forte connotation immigrée et musulmane. Nous n'allions quand même pas créer une unité catholique?"

En Belgique, la volonté d'attirer les jeunes musulmans vers les scouts ne date d'ailleurs pas d'hier. Dès 1991, Karim Geirnaert, un Bruxellois converti à l'islam, lançait le mouvement Scouts et guides musulmans de Belgique: "Moi-même biberonné au scoutisme catholique, je me suis dit que c'était une solution idéale pour responsabiliser la jeunesse des quartiers, les remettre en selle en tant que citoyens mais en tenant compte de leur spiritualité".

Karim Geirnaert se met alors à rêver de milliers de scouts de confession islamique arpétant la capitale et la forêt de Soignes, se formant par le jeu et l'entraide aux principes de responsabilité, de développement de soi ou de débrouillardise si chers à Baden Powell. "Ici, le patron, c'est lui. Ensuite seulement vient Allah!" insiste-t-il en montrant une représentation de l'inventeur du scoutisme, sur le mur de son local.

## S'EMBÊTER LE DIMANCHE

Hamza, 14 ans, est rentré dans l'unité des Héritiers en septembre. Plutôt turbulent à son arrivée, il s'estime lui-même plus calme, plus à l'écoute grâce aux scouts: "Avant, je m'embêtais le dimanche. Il n'y avait rien à faire. Ici, je retrouve les copains et on va se salir dans les bois! J'adore ça". Mais aujourd'hui, l'ado est particulièrement fier: il a mené la prière devant tous ses camarades, en récompense à son comportement encourageant.

On le voit, la référence religieuse est bien présente dans les unités musulmanes. Une constante pourtant à l'opposé de la tendance générale du scoutisme actuel, qui vise davantage de neutralité. Même la FSC (Fédération des scouts catholiques) a gommé son orientation spirituelle en 2008, se rebaptisant simplement "Les Scouts". Sauf que les jeunes de culture arabo-musulmane qui fréquentent les unités que nous avons rencontrées se déclarent généralement croyants, à défaut d'être pratiquants, et ne se retrouvent pas forcément dans cette évolution.

Un problème? Pas pour Jean-François Godbille. L'homme est créateur d'Amitié et fraternité scout (AFS), une association qui a pour but de favoriser l'émergence des nouvelles unités dans les quartiers défavorisés de l'agglomération bruxelloise. "Contrairement à ce que certains veulent faire croire, les valeurs du scoutisme et les valeurs religieuses, qu'elles soient issues de l'islam ou de la chrétienté, ne s'opposent pas" affirme-t-il.

Pour Hayat El Aroud, un scout est un scout, peu importent ses croyances. D'après la jeune animatrice, les différences philosophiques sont en tout cas anecdotiques. "Nous faisons la même promesse que les scouts catholiques en remplaçant simplement Dieu par Allah ou Jésus par le nom du Prophète. Pareil pour certains chants. Franchement, si vous enlevez ces temps de prières et la nourriture halal aux repas, il n'y a vraiment aucune différence. D'autant que comme de nombreuses autres unités, elle est également mixte!" Plus pragmatiquement, la référence musulmane permet aussi de convaincre certains parents méfiants à l'égard du mouvement. Ici, ils savent que leur enfant se dévelop- ➔

➔ sera au sein d'un mouvement qui prend en compte leur religion, leur culture. *"Mais comme tout parent, ça leur permet d'avoir leurs enfants hors des pattes pour une partie de la journée"*, sourit Hayat.

Vue de l'extérieur, la présence assez poussée de la religion apporte quand même son lot de questionnements, surtout en ces temps de radicalisation. Après tout, qu'est-ce qui empêche ces unités d'elles-mêmes jouer la carte du prosélytisme et de l'extrémisme? *"Les djihadistes, ce sont des gens qui se saoulent le samedi et se repentent le dimanche en devenant plus religieux que tout le monde"*, explique Jawad, des Chevaliers du Roi, une unité située à quelques rues de celle des Héritiers. *Ce n'est pas ce sens-là de Dieu qu'on entend dans le mouvement scout. Les gens qui vont en profondeur dans leur religion, ils ne la tordent pas. Et c'est ce type d'animateurs que nous voulons ici."*

De toutes les unités musulmanes de Belgique, une seule bénéficie d'ailleurs de l'apport direct d'un imam. Les autres - quand elles y pensent - attendent le bon moment et surtout la bonne personne. *"Il faudrait déjà en trouver un qui comprend ce que nous faisons et les imams qui sont d'anciens scouts, ça ne court pas les rues"* s'amuse Hayat. Pourtant, des dérives ne sont pas à exclure. Il y a quelques années, Jean-François Godbille a dû écarter une unité encore en gestation. Les animateurs confondaient scoutisme et prêche. *"Ils ont été vite repérés. Pour adhérer au scoutisme, il faut s'investir et le comprendre. Cette contrainte, c'est un bon filtre. Quand la religion prend le pas sur le reste, cela se voit"* défend-il. De plus, intégrés dans de larges fédérations et régulièrement obligés de participer à des formations ou à des activités inter-unités, ces animateurs sont confrontés à d'autres pour qui la religion n'a aucun intérêt. *"Les débats y sont justement d'autant plus enrichissants"*, approuve Alain Bairamjan des Scouts pluralistes de Belgique. D'autant que dans les fédérations officiellement reconnues, les contrôles sont relativement réguliers. *"Vous savez, des unités à la dérive, il y en a aussi dans les unités catholiques ou neutres, ça ne change rien ici"*, plaide le président des "Scouts" Jérôme Walmag.

Et puis au moins, avec les scouts musulmans, les problèmes d'alcool qui gangrènent les camps de certaines unités sont déjà réglés.

## CREER UNE TRADITION

Les camps, justement. Le moment phare de l'année scout. Pour beaucoup de ces jeunes nourris au béton des quartiers urbains, et qui n'imaginent même pas la vie au-delà des limites de leur rue, c'est l'évasion avec un grand E. La forêt? Un concept presque abstrait. La Wallonie? Quasi l'étranger. *"J'aime aller chercher des feuilles dans les bois"*, explique timidement Adil, 7 ans, castor dans l'unité des Chevaliers du Roi. *"Lorsqu'on les emmène en Ardenne ou à Dinant pour les camps, ils découvrent un tout nouveau monde. C'est fascinant pour eux"*, explique l'animateur Brahim Belkadi. *C'est ça le scoutisme. Aller dans les bois, se débrouiller, construire des structures en rondins..."*

C'est Brahim Belkadi qui a créé l'unité des Chevaliers du Roi en 2005. Une "vieille" unité, déjà. L'animateur espère qu'un jour Adil, Nadir, Othman ou Mohamed Aliya, tout affairés à leur actuelle mission de coloriage dans leur local anderlechtois, prendront la relève. Sauf que ce roulement, classique et naturel dans les milieux où le scoutisme fait partie des meubles, existe peu dans ces nouvelles structures. Habités aux maisons de quartiers, les jeunes du coin fonctionnent à la carte et ont parfois du mal à saisir l'engagement minimum que le mouvement implique: *"Les adolescents, surtout, ne s'investissent pas. Ils viennent pour être avec leurs copains mais n'adhèrent pas à l'idéal scout comme je l'ai fait, regrette Brahim. C'est pour ça qu'on a décidé de mettre l'accent sur les plus jeunes, ils sont plus ouverts"*. Sur l'ensemble de la Belgique, les scouts musulmans ne sont encore en tout cas qu'un petit millier, sur les 300.000 que compte l'ensemble des fédérations. Mais dans dix ans?

✕ Arnaud Pilet

## Pas très catholique

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le scoutisme musulman n'a rien de neuf. Sur les 40 millions de membres que compte le mouvement à travers le monde, la moitié sont musulmans. Dont 17 millions rien qu'en Indonésie. Au Maroc ou en Algérie, ce mouvement est aussi enraciné depuis longtemps. *"Mais il est traditionnellement réservé*

*aux élites*, explique l'animateur anderlechtois Brahim Belkadi. *Or, ce ne sont pas naturellement les couches les plus privilégiées de la société maghrébine qui, dans les années 60, ont émigré en Belgique pour travailler."* D'où cette méfiance, dans nos populations de culture musulmane, à l'égard d'un mouvement jugé d'abord bourgeois et, ici,

catholique. Une erreur, d'autant que même en Europe, le scoutisme n'a jamais été spécifiquement catholique. Pour rappel, son fondateur, le Britannique Baden Powell était anglican. C'est seulement à son arrivée en Belgique, sous l'impulsion d'un certain père Jacques Sevin, que s'est créé ce lien au sein de la Fédération des scouts catholiques.

**"ICI, LE GUIDE, C'EST  
BADEN POWELL. ENSUITE  
SEULEMENT VIENT ALLAH."**